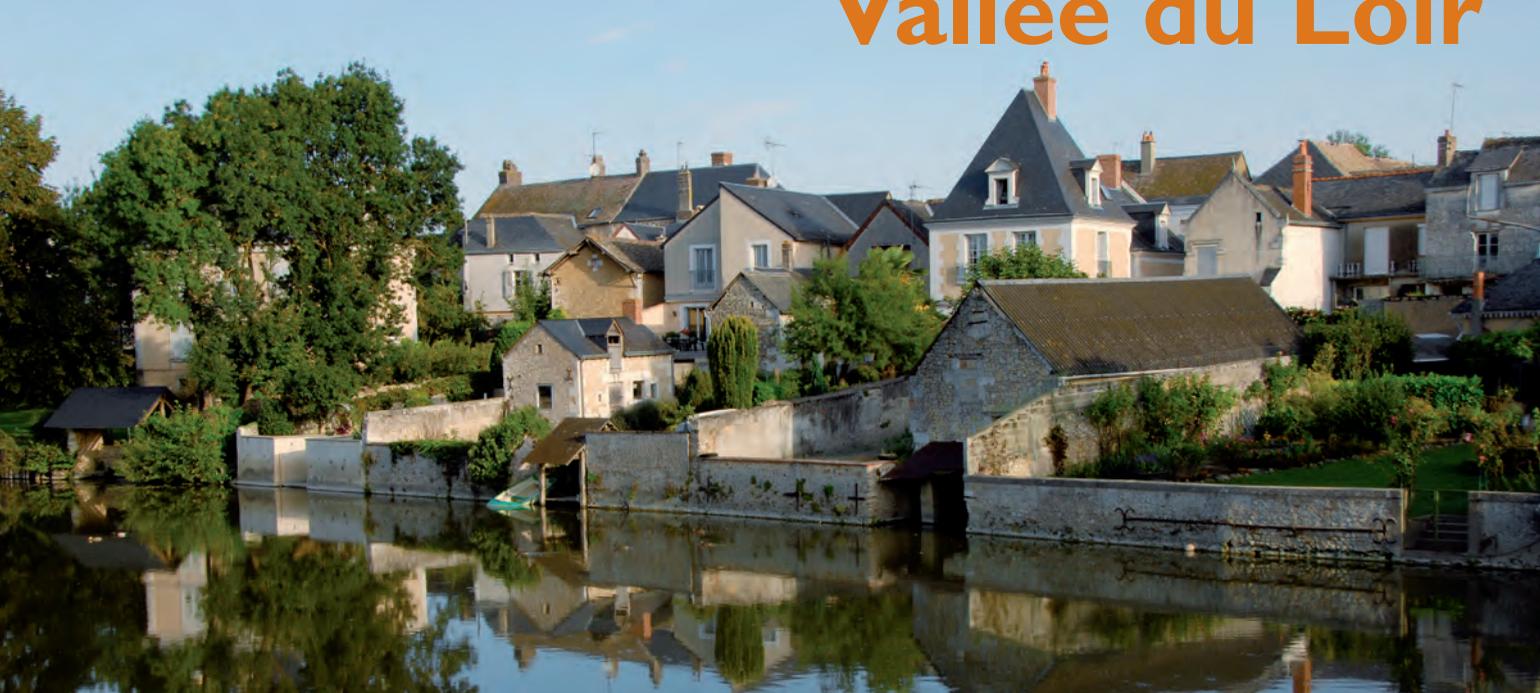


Villes et Pays d'art et d'histoire  
au fil du pays

laissez-vous **Conter**  
le Pays  
**Vallée du Loir**



# Les paysages

Le Pays Vallée du Loir regroupe 63 communes du bassin du Loir. Il constitue une des unités géographiques les plus typées du département de la Sarthe.



D'est en ouest, le Loir constitue l'épine dorsale sinuose et discrète de la vallée.



Les plaines et plateaux sont découpés en prairies de fauche, en pâtures et en champs cultivés.



L'élevage occupe une grande part du territoire, notamment autour de la forêt de Bercé où les sols sont pauvres.

## Le Loir

Élément paysager dominant, le Loir et ses affluents arrosent 57 des 63 communes du Pays et traversent un ensemble de paysages variés. Le lit de la rivière est peu profond et présente une divagation historique d'une large amplitude dont l'exploitation des gravières creusées dans les terrasses alluvionnaires en est un témoignage. Le niveau de la rivière et son débit sont régulés par de longues chaussées de moulins. Si la rivière sort régulièrement de son lit par temps de forte pluie, la présence de l'eau reste discrète par beau temps. Les récentes peupleraies et les haies bocagères forment des « volumes écrans » qui suggèrent la présence du Loir.

## Un fond de vallée de bocages et de prairies

Le remembrement des dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle n'a pas effacé totalement le maillage bocager de haies qui morcelaient autrefois l'ensemble de la vallée du Loir. Ces haies protectrices s'accompagnaient souvent de fossés d'irrigation et de drainage nécessaires à l'exploitation agricole. Les parcelles sont aujourd'hui des prés pour le foin et des pâtures pour les animaux. Hors des zones inondables marquées par la présence de prairies humides remarquables, les cultures céréalières marquent la campagne par leurs couleurs. Le maïs, quant à lui, dissimule en partie le paysage à partir du mois de juillet.

## Des coteaux de bois...

Ils constituent la ligne d'horizon pour les points de vue depuis la rivière ou ses abords. Sur les sols acides et sableux à sablo limoneux, le chêne pousse difficilement. Les sapinières et les bois de châtaigniers sont d'un meilleur rendement. Dans les zones argileuses, ce sont les espèces de feuillus ou bois mixtes qui se développent. Les résineux sont repérables par leur couleur sombre qui se détache du paysage environnant : ils forment un volume vert foncé sur fond gris en hiver et sur fond vert clair en été.



Avec deux AOC (Appellation d'Origine Contrôlée), la vigne envahit les coteaux, surtout à l'est du pays.



Une quarantaine de producteurs de fruits placent la Vallée du Loir au 7<sup>e</sup> rang national.



Initiée par Colbert en 1669, la culture du chêne en forêt de Bercé a longtemps eu pour objectif de fournir les bois nécessaires à la construction de grands vaisseaux de la marine à voile, de guerre ou de commerce.

### ...et de vignes

Depuis le Moyen-Age, la vigne recouvre en partie les coteaux de la vallée du Loir, célébrée à la Renaissance par François Rabelais et Pierre de Ronsard. Les coteaux viticoles de la rive droite, exposés au sud, ont peu à peu disparu en aval de Château-du-Loir.

En amont, la vigne s'épanouit autour des aires AOC Jasnières et Coteaux du Loir.

Sur les parois abruptes des coteaux s'ouvrent les carrières d'extraction de la pierre de tuffeau. Plus ou moins vastes, elles ont servi ensuite d'habitations, de caves ou de champignonnières.

### Des paysages arboricoles

La diversité des sols de la vallée a favorisé le développement d'une polyculture associant céréaliculture, élevage bovin et cultures spécialisées (vignes et arbres fruitiers). Autrefois, on trouvait beaucoup d'amandiers et de pommiers en plein vent. Aujourd'hui, les vergers de pommiers en espaliers s'épanouissent. Ils forment, avec les bois de châtaigniers en taillis, des points d'appel apaisants dans le paysage.

### Un domaine forestier d'intérêt patrimonial

La forêt domaniale de Bercé (5382 hectares) représente une des chênaies de qualité les plus prestigieuses de notre pays. Elle est l'un des derniers vestiges de l'immense massif boisé que les Romains avaient baptisé *Camuta Sylva* et offre des paysages variés grâce aux résineux qui cohabitent avec les feuillus. Les chênes aux longs fûts plusieurs fois centenaires produisent un bois à grain fin très prisé pour la tonnellerie et la vinification de grands crus.

Au sein de la forêt, la Futaie des Clos (8 hectares) porte le plus vieux peuplement de chênes d'Europe.

Nés en 1647, ces chênes sont un document vivant et concret de l'Administration des Eaux et Forêts ; ils constituent une mémoire vive forestière.

# Le pays au fil des siècles

A la frontière des provinces du Maine, de l'Anjou et de la Touraine, la vallée du Loir a conservé les traces de toutes les étapes de son histoire.

## Une occupation humaine très ancienne

Autour de -4500 avant notre ère, l'homme se sédentarise. Il se regroupe dans des villages et construit des maisons en bois et torchis.

L'existence de ces hommes du Néolithique (-4500 à -2500 avant notre ère) sur les bords du Loir est attestée aujourd'hui par la présence de monuments mégalithiques, en particulier sur les communes d'Aubigné Racan, Vaas et Dissay-sous-Courcillon : des dolmens, monuments funéraires dont il ne reste que la tombe ; des menhirs, pierres dressées érigées dans la plupart des cas pour délimiter ou marquer le territoire d'une communauté.



Les dolmens sont des monuments funéraires mis au jour par l'érosion de la masse de terre les recouvrant. Ici, un dolmen à Lhomme.



L'ensemble monumental de Cherré s'étend sur environ 40 hectares, dans un axe perpendiculaire au Loir.



Dans les thermes, l'air chaud circulait entre les pillets de brique qui soutenaient le sol ; l'ensemble des salles chaudes s'appelle l'hypocauste.

## La conquête romaine

A l'époque romaine, le Loir est une voie de communication est-ouest ; les axes routiers nord-sud (Tours-Le Mans) franchissent la rivière comme à Vaas et à Cherré. Plusieurs sondages archéologiques ont mis en évidence l'existence de gisements antiques, notamment dans les villages de Cré-sur-Loir, de Vaas et de Luceau. A Aubigné Racan, le site de Cherré est un important sanctuaire rural avec un théâtre, un marché-forum, deux temples et des thermes ; c'était un point de rencontres saisonnières pour les échanges commerciaux et les fêtes religieuses.

## La christianisation

La vallée du Loir se situe dans le diocèse du Mans. Au III<sup>e</sup> siècle, saint Julien, premier évêque du Mans, vient évangéliser le pays. Il y fonde les premières églises et, peu à peu, des établissements ruraux ecclésiastiques s'installent (le site des Aiguebelles à Coulongé ou le prieuré de Château-l'Hermitage). L'implantation des églises est bien souvent liée à l'existence d'une fontaine dédiée à sainte Appoline, saint Hubert ou saint Martin et associée à l'exercice d'un culte païen.



À proximité du sanctuaire, sur la commune de Vaas, une statuette d'Amour en bronze du I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ a été découverte en 2003.



L'église abbatiale Notre-Dame de Château-l'Hermitage et son prieuré ont été construits aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles et fortifiés pendant la Guerre de Cent Ans. Geoffroy V d'Anjou dit Plantagenêt a participé à sa construction.



La motte féodale de Bouzeau (Luché-Pringé) commandait un gué sur le Loir et participait à la ligne de défense entre les provinces du Maine et de l'Anjou.

## Le Moyen-Age

Au début du IX<sup>e</sup> siècle, les normands remontent la Loire et ses affluents et poussent la population à se retrancher dans des ouvrages défensifs, ancêtres des châteaux actuels. Les rives du Loir sont jalonnées d'éperons fortifiés (Le Lude), de mottes (Saint-Jean-de-la-Motte, Le Gué-de-Mézières) et de plateformes fossoyées entourées d'eau (Vénévelles à Luché, La Motte à Nogent-sur-Loir).

Autour de l'an mil, les seigneurs locaux se disputent territoires et pouvoirs. En juillet 987, Hugues Capet vient livrer bataille à l'entrée du village de Marçon. Dans la même période, Aldric, évêque du Mans, entreprend le défrichement de la région et la nouvelle population se regroupe alors dans des bourgs.

## Entre Plantagenêts et Comtes d'Anjou

Hélie, fils de Jean de Beaugency, second seigneur de la baronnie de La Flèche, se marie en 1099 avec Mathilde de Château-du-Loir qui lui apporte en possession trois bourgs fortifiés de la vallée (Mayet, Luché et Château-du-Loir). Au début du XII<sup>e</sup> siècle, leur fille, Eremburge, en épousant Foulque V d'Anjou, réunit l'Anjou au Maine. Dorénavant, le pays doit composer entre le roi d'Angleterre et le roi de France.

Deux siècles plus tard, durant la Guerre de Cent Ans, le territoire est occupé par les anglais qui prennent notamment le château de Gallerande à Luché-Pringé. La plus célèbre bataille est celle de Pontvallain, le 5 décembre 1370. Elle oppose les troupes de Bertrand Du Guesclin à celles de Knolles et Granson. Ces dernières sont mises en déroute et poursuivies jusqu'à Vaas.

A la fin de la Guerre de Cent Ans, comme partout dans le Royaume, la vallée du Loir est dévastée et une période de reconstruction va suivre.



Construit en pierre de taille, entre 1530 et 1542, le château de Poncé possède l'un des plus beaux escaliers rampe sur rampe de la Première Renaissance.



C'est à l'initiative d'Henri IV qu'est fondé le Collège royal des Jésuites à la Flèche en 1604, devenu Prytanée National Militaire en 1808.



D'une richesse considérable, la bibliothèque du Prytanée National Militaire renferme, entre autres, le fonds ancien des Jésuites.

## La période moderne

Placée à mi-chemin entre Tours et Le Mans, la vallée du Loir subit les courants artistiques de la Première Renaissance (1500-1525) en Val de Loire. De grands chantiers sont mis en œuvre : les châteaux du Lude et de Poncé-sur-le-Loir peuvent rivaliser avec les grandes demeures royales voisines.

Par ailleurs, manoirs, chapelles et églises paroissiales sont construits ou reconstruits.

Au même moment, la douceur de vivre de la vallée du Loir est chantée par les sept poètes de La Pléiade réunis autour de Pierre de Ronsard. Ils défendent la valeur culturelle de la langue française et imposent l'alexandrin et le sonnet comme formes poétiques majeures.

En 1604, la création et la construction du Collège royal des Jésuites par Henri IV donne un nouveau souffle à la vie artistique de la vallée du Loir et permet à la ville de La Flèche de connaître son apogée.

De son côté, la ville de Château-du-Loir devient un centre important de fabrication de toiles, de filatures et de tanneries. Cette industrie se développe et se répand au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec la toile de chanvre qui sera notamment exportée vers l'Amérique latine.

## Le tournant du XIX<sup>e</sup> siècle

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le Loir a été le moyen de transport privilégié pour toutes sortes de matériaux et denrées : tuffeau, bois, ardoise, charbon, vin, etc. Les bateliers sur des bateaux à fond plat appelés "gabares" relie l'Île-de-France à Angers pour descendre la Loire jusqu'à Saint-Nazaire.

Les moulins qui jalonnent le cours du Loir depuis le Moyen-Age fournissent l'énergie à l'industrie naissante qui voit se développer papeteries et tanneries.



Très nombreux autrefois, les moulins témoignent aujourd'hui de l'activité sur le Loir, du Moyen-Age au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'arrivée du chemin de fer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle prend le pas sur la navigation et enrichit encore plus le Pays. Le nœud ferroviaire de Château-du-Loir (Paris-La Rochelle et Tours-Caen) favorise l'implantation d'une nouvelle population. La vallée du Loir devenue proche de Paris voit se développer une villégiature de fin de semaine et de congés payés avec des activités de détente : guinguettes, pêche à la ligne, etc.



Les petits embarcadères qui jalonnent les bords du Loir sont propices aux promenades en barque et à la pêche à la ligne.

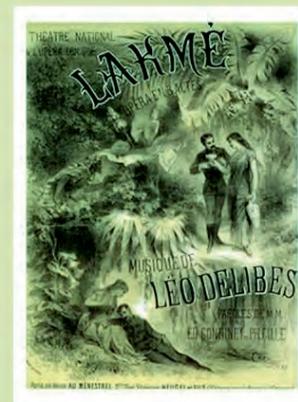
## Les personnes illustres du Pays

Dans le domaine des arts et de la littérature peuvent être cités le poète Honorat de Bueil (plus connu sous le nom de Racan), Joachim du Bellay et Alexis de Tocqueville qui se retiraient en vallée du Loir pour écrire. François Fialeix a également été très important. Installé à Mayet au XIX<sup>e</sup> siècle, il a mené une carrière exemplaire de peintre verrier dans la Sarthe, pendant près de 40 ans et a participé à la redécouverte de l'art et des techniques du vitrail.



Pierre Belon (1517-1564), naturaliste, voyageur et médecin, est le fondateur de l'histoire naturelle. Il étudia la faune et la flore, ainsi que les mœurs des pays qu'il traversa.

Il a réalisé, entre autres, les verrières de Saint-Thomas, de la Vierge et de Saint-Sébastien dans l'église Saint-Thomas à La Flèche. Pour les sciences, il faut retenir le naturaliste Pierre Belon, Marin Mersenne, mathématicien et philosophe, ainsi que Pierre Guillaumat. Ce dernier est le père de la construction du centre de Marcoule et a participé à l'élaboration de la 1<sup>ère</sup> bombe atomique française.



“ Lakmé ”, “ Le roi s'amuse ”, “ Coppélia ” sont parmi les œuvres les plus célèbres de Léo Delibes (1836-1891).

Notons aussi ces hommes et femmes illustres nés et/ou ayant vécu à La Flèche tels que le philosophe René Descartes, étudiant au Collège royal des Jésuites, le compositeur Léo Delibes, l'institutrice Marie-Pape Carpentier, créatrice des écoles maternelles ainsi que Paul d'Estournelles de Constant, prix Nobel de la paix en 1909 et ardent promoteur de l'aviation. Et enfin, Jérôme Le Royer de la Dauversière, à l'initiative de « la grande recrue », cette expédition qui partit de La Flèche et fonda la ville de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle.

# Les édifices majeurs

Résidences seigneuriales, châteaux, manoirs, gentilhomnières, églises paroissiales, chapelles, prieurés, couvents, moulins structurent la vallée du Loir.



Le château Renaissance de Poncé possède un environnement original : un tunnel et un labyrinthe de charmes, une terrasse néogothique et un petit jardin art-déco.



Construit sur un éperon rocheux bordé de fossés secs, le château du Lude est cantonné de tours restaurées au XIX<sup>e</sup> siècle.



Le château du Grand Lucé déploie des jardins axés et réguliers en terrasses qui datent de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Châteaux et jardins

Quand les places-fortes de la vallée du Loir ont quitté leur rôle exclusif de forteresses, elles sont devenues des résidences de campagne. A l'origine, dominant les rives de la vallée, elles s'établissent ensuite à mi-pente des coteaux pour se métamorphoser en des demeures élégantes comme le château de Poncé. Dans la vallée, les mottes féodales qui commandaient le passage du Loir et de ses affluents s'agrandissent et les douves dissuasives deviennent des canaux d'agrément pour développer l'art des jardins comme à Bazouges-sur-le-Loir ou au Lude.

Ces demeures prestigieuses se modifient et évoluent au cours des siècles.

Le château du Grand Lucé déploie au XVIII<sup>e</sup> siècle un grand programme classique avec l'architecte Mathieu de Bayeux. Le logis se dote parfois d'une galerie (château de Bossé à Aubigné Racan). Certains manoirs de style classique se parent d'un étage d'attique et d'un portique (château de la Griffierie à Luché).

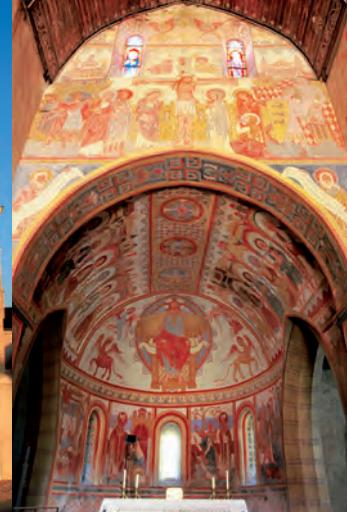
Le XIX<sup>e</sup> siècle s'empare de ces maisons pour les « re-castelliser » ; le « gothic revival » de la terrasse Caroline du château de Poncé en est un exemple. Tourelles, échauguettes, toits en pavillon se multiplient dans des projets plus pittoresques (château de La Motte à Flée).



L'abbé Dujardier fonde à Ruillé-sur-Loir la Congrégation de la Providence, en 1806, pour développer l'enseignement auprès des enfants des campagnes.



Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les chanoines de l'église Saint-Martin-de-Tours de La Bruère-sur-Loir ajoutent un chœur voûté d'ogives à une nef du Haut Moyen-Age.



Le chœur et l'arc triomphal de l'église de Poncé-sur-le-Loir sont recouverts de peintures murales du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le style médiéval.

Toutes les maisons, qu'elles soient grandes ou petites, ont un jardin potager utilitaire et/ou d'agrément. Ils sont depuis le Moyen-Age indissociables de l'édifice. Réguliers et géométriques sous l'Ancien Régime (château de Poncé, château de Bénéhart à Chahaignes), ils deviennent paysagers « à l'anglaise » au XIX<sup>e</sup> siècle (château du Maurier à La Fontaine-Saint-Martin) pour prendre des formes mixtes à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle (château du Lude avec le paysagiste Edouard André, château de La Lorie à Dissé-sous-le-Lude avec Jules Vacherot). Depuis quelques années, les jardins font l'objet de soins de plus en plus méticuleux et créatifs (château de La Jaille à Chahaignes).

### Edifices religieux

De nombreux édifices religieux font la fierté des bourgs par la qualité de leur décor et le riche mobilier qu'ils contiennent. Ils sont romans (Pringé, Coulongé), gothiques avec des prouesses stéréotomiques (Luché), de la Renaissance (Chenu, La Bruère-sur-Loir), classiques (hôpital du Lude), néoclassiques (La Chartre-sur-le-Loir) ou néogothiques (chapelle de la Providence à Ruillé-sur-Loir).

Le corpus est immense et recouvre non seulement les églises de villages mais aussi des chapelles privées (Le Chatelet au Lude) ou non (Saint-Pierre à La Chapelle-aux-Choux), des prieurés devenus parfois de simples maisons d'habitation comme à La Bruère-sur-Loir, des églises abbatiales (Vaas, Château-l'Hermitage), des établissements religieux d'enseignement (ancien Collège royal des Jésuites devenu Prytanée National Militaire à La Flèche, la Providence à Ruillé-sur-Loir).

### La peinture

Les églises de la vallée du Loir conservent un décor renommé. La peinture murale romane (Poncé-sur-le-Loir, Saint-Pierre-du-Lorouër, Thoiré-sur-Dinan) est d'une telle qualité qu'elle est étudiée dès le XIX<sup>e</sup> siècle. La tradition du décor peint se perpétue à la fin du Moyen-Age et à la Renaissance (Pringé, Lavenay, Saint-Vincent-du-Lorouër). Si la plupart des édifices ont perdu en partie leur décor, l'oratoire du château du Lude conserve un exemple réellement remarquable du goût de l'époque. Enfin, les deux ensembles peints à Mansigné et à La Chapelle-Gaugain sont caractéristiques du renouveau religieux du XIX<sup>e</sup> siècle qui a par ailleurs laissé de nombreuses traces.



**La Déploration** exposée à l'église Saint-Martin de Luché a été exécutée dans un bois de noyer dans les années 1500.



À Saint-Germain-d'Arcé, le retable du XVIII<sup>e</sup> siècle est couronné de pots à feu et orné de statues en terre cuite.



Le Mariage de la Vierge, terre cuite de Gervais II Delabarre de 1633 est visible aujourd'hui dans l'église Saint-Thomas, à La Flèche.

### La statuaire

Après le concile de Trente (1566), les églises de la vallée du Loir se sont dotées de nombreuses sculptures dont la qualité témoigne de la vitalité et de l'originalité d'un foyer artistique sans précédent dans cette région. Ces artistes ont en commun une technique nouvelle, la terre cuite. Les sculptures de terre comme le groupe de La Sainte famille à Vouvray-sur-Loir ont ainsi progressivement remplacé les statues de pierre ou de bois polychrome des époques précédentes.

Parmi les terracotistes, on peut citer, au XVII<sup>e</sup> siècle, les dynasties Delabarre et Billardeau ou encore Charles Hoyau. Certaines de ces terres cuites sont nichées dans d'imposants retables architecturés (chapelle Saint-Louis à La Flèche, Sarcé, Vaas).

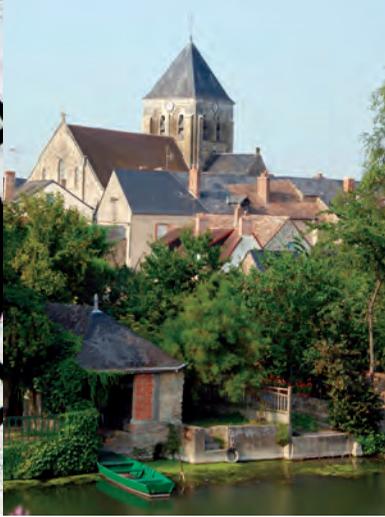
### Les vitraux

Le pays conserve encore de nombreux témoignages de l'art du vitrail entre les XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (La Bruère-sur-Loir, La Chapelle-Gaugain, Courdemanche). Là encore, certains spécialistes ont avancé l'hypothèse d'un atelier spécifique à la vallée du Loir autour des verrières de Chenu démenagées en Grande-Bretagne.

Après une éclipse de cet art détrôné par les commandes importantes de retable, le goût pour ce type de représentation reprend au XIX<sup>e</sup> siècle. Des procédés traditionnels sont redécouverts grâce à François Fialeix, notamment, et de nouvelles qualités de verre sont mises au point industriellement (verre imprimé, verre opalescent) ; les tons de grisailles se multiplient.



Ce médaillon du XVI<sup>e</sup> siècle représentant un ange musicien a été remonté dans une verrière de l'église Notre-Dame de Pringé au XX<sup>e</sup> siècle.



La ville de Bazouges-sur-le-Loir s'est construite autour de son église.



Construit au XV<sup>e</sup> siècle, le moulin fortifié de Mervé (Luché-Pringé) est unique en Sarthe. Il est le témoin du temps où prendre et brûler un moulin était un acte de guerre permettant d'asservir les populations.



La porte-marinière à aiguilles de la chaussée de Varenne (Aubigné Racan) était démontée par le meunier à chaque passage de bateau.

## Patrimoine lié à l'eau

L'eau est une énergie exploitée par les hommes depuis l'Antiquité.

Au Moyen-Age, chaque prieuré, abbaye ou domaine a son moulin. Ce dernier connaît une période de plein essor et devient un outil de développement artisanal et économique.

Sur le Loir, les moulins sont capitaux : ils régulent le cours d'eau et le rendent navigable. Pour cela, des chaussées très longues, parallèles aux rives et interrompues par des barrages à aiguilles, sont construites.

Les meuniers ne se contentent pas de mouler du grain, ils sont tenus d'entretenir les chaussées, les barrages et les portes marinières.

De très nombreux moulins jalonnent le Loir et ses affluents. L'utilisation de la force motrice de l'eau génère petit à petit des entreprises artisanales (moulins à tan, à chanvre, à foulon, à farine...) puis des établissements industriels (papeteries, filatures, minoteries, scieries).

Les moulins de La Bruère à La Flèche et de Rotrou à Vaas, le moulin de Mervé à Luché-Pringé, ou encore les moulins Saint-Jacques et Pousset à Coëmont sont des témoins vivants de ce passé.

Les moulins prennent un nouvel essor au XIX<sup>e</sup> siècle avec les progrès techniques, l'apparition des turbines, en particulier dans les moulins à papier. L'énergie de l'eau sert alors non seulement à réduire les chiffons détremés en pâte à papier (en actionnant des pilons munis de pointes) mais aussi à produire de l'électricité.

Aujourd'hui, peu de sites de moulins restent en activité hormis ceux qui se sont adaptés aux nouvelles règles du marché et intégrés à des entreprises de pointe ou de dimension nationale (la papeterie Allard à Aubigné Racan).

# Un patrimoine diversifié

Outre les édifices religieux, les châteaux ou belles demeures et les moulins, le pays peut s'enorgueillir d'un riche patrimoine qui court sur plusieurs siècles.

## Le patrimoine de pays

Le patrimoine de pays révèle les différentes étapes de la vie des villages au cours des siècles. Si les puits, les fours à pain, les croix et calvaires, les pigeonniers et colombiers constituent l'héritage de l'Ancien Régime, les lavoirs et les maisons de vigne caractérisent le plus souvent l'époque contemporaine. Placés à proximité des bourgs ou des hameaux sur le Loir ou ses affluents, les lavoirs sont les vestiges d'une vie communautaire dynamique, un lieu de rencontre. Très souvent restaurés, bien entretenus et fleuris, ils offrent des haltes rafraîchissantes.

Les puits individuels ou collectifs constituent un échantillon des matériaux employés localement et témoignent de la diversité de ces derniers. Les pigeonniers (ronds, carrés, polygonaux) sont souvent la seule tour conservée (lieu-dit La Perrière à Saint-Germain-d'Arcé) et attirent le regard. Les maisons de vigne attestent de l'importante étendue de cette culture dans les siècles passés. Tous ces éléments participent à la richesse, la qualité et la diversité culturelle du Pays Vallée du Loir.

## L'architecture des villes et villages

Nées à l'origine autour de leurs établissements religieux ou au centre des fortifications des châteaux médiévaux entre les IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, certaines villes gardent des traces de leur passé qu'il soit visible comme au Lude ou plus dissimulé comme à La Chartre-sur-le-Loir. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les campagnes s'enrichissent. Maisons bourgeoises et villas de style néoclassique se construisent en ville, allant de paire avec le développement de l'artisanat, du commerce et des axes de communication.



Les maisons de vigne servent aujourd'hui de lieu de dégustation ou de repos pour les viticulteurs. Elles sont encore nombreuses dans le paysage.



L'architecture des lavoirs est très diversifiée. Simple aménagement en bois ou en pierre, le lavoir peut être plus complexe, comme à Vaas, où il est doté d'un plancher mobile.



À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les notables installés dans les bourgs construisent des maisons cossues agrémentées d'une véranda donnant sur le jardin, comme la villa des Tilleuls à Luché-Pringé.



Centre de dépôt nécessaire sur la ligne Paris-Bordeaux à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la rotonde de Montabon servira plus tard, en 1946, de toile de fond pour le tournage de “La bataille du rail”, film de René Clément.



La cantine scolaire de Marçon a été réalisée entre 1959 et 1961. Y sont illustrés les “5 points d’une architecture nouvelle”, principe fondateur du Mouvement Moderne : toit terrasse, pilotis, plan libre, façade libre et fenêtre en longueur.



Construit sur une île, l’hôtel de ville de La Flèche est le trait d’union entre les deux rives du Loir et la passerelle entre les siècles.

D’autres éléments jouent alors un rôle dans le développement des villes et gros bourgs : la présence de camps militaires liés aux voies ferrées (Mayet, Vaas), une position stratégique (nœud ferroviaire de Château-du-Loir), une histoire particulière (La Flèche), la présence d’un château (Le Lude, Le Grand-Lucé).

La ville de La Flèche, entre le château-fort et le Collège royal des Jésuites, s’est dotée d’équipements publics de qualité comme le théâtre de La Halle-au-Blé conçu par l’architecte Pierre-Félix Delarue au XIX<sup>e</sup> siècle. La ville du Grand Lucé, quant à elle, a été complètement reconstruite au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, suite au grand incendie de 1781.

### Un patrimoine ferroviaire d’exception

Ancien grand dépôt de stationnement, de réapprovisionnement et d’entretien des machines ferroviaires dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la rotonde de Montabon connaît avec ses dix garages une activité assez importante jusqu’à la nationalisation du chemin de fer en 1938. Par son originalité architecturale, son outillage mécanique et son contenu socio-ethnologique, la rotonde est le symbole d’une histoire industrielle nationale et une friche d’exception dans la Région des Pays de la Loire.

### Les réalisations contemporaines

Le Pays a pris timidement le virage de la modernité avec l’essor de la construction pavillonnaire des années 1960.

Les expérimentations restent exceptionnelles à l’image des gîtes des Tropes à Jupilles des architectes D. Lewis et E. François en 1997 – véritable architecture végétalisée.

C’est principalement dans les grands équipements publics que l’architecture contemporaine s’est révélée. A Marçon, A. Wogenscky, disciple de Le Corbusier, crée une cantine scolaire dont l’enveloppe est déterminée par les gestes de l’individu.

En rupture complète avec la tradition environnementale, cette cantine devient un objet précieux. Dans les années 1970, les architectes H.-P. Maillard et P. Ducamp imaginent un modèle-type de piscines dont il nous reste des exemples à Château-du-Loir et à Cérans-Fouletourte. Dans les années 1980, les maisons de retraite de La Chartre-sur-le-Loir et de Ruillé-sur-Loir de G. Bisson rendent compte d’un travail de polychromie sur la brique et le béton, matériaux sobres. Dans les années 1990, les architectes A. Fainsilber, R. Korenbaum et P. Bodinier gagnent le concours pour la réalisation de l’hôtel de ville de La Flèche qui impose le vieux château des Carmes comme partie prenante du projet contemporain.

# Formes et matériaux

Mélangé au grès et au silex, le tuffeau reste malgré tout le trait d'union de l'habitat de la vallée du Loir.

## L'habitat troglodytique

Dans leur plus large amplitude, les méandres du Loir heurtent des falaises de tuffeau, autrefois creusées pour extraire la pierre nécessaire à la construction. Les espaces ainsi créés ont été propices à l'aménagement d'habitations troglodytiques. Situé sur des coteaux ensoleillés, ce type d'habitat se rencontre essentiellement entre La Chartre-sur-le-Loir et Château-du-Loir. Certains hameaux regroupés le long de la rivière sont propices à l'installation de petits ports (Roche-Bandée à Luché).



D'anciennes carrières d'extraction de tuffeau servent aujourd'hui d'habitations ou de celliers.



Les chemins de ronde et leurs mâchicoulis sont constitués de pierres de taille calcaires faciles à sculpter.



La métairie du Vau Robert à Coulongé abrite l'habitation et les dépendances sous un même toit.

L'habitat troglodytique permet l'économie de la toiture et garantit une température jamais inférieure à 11°C. Il est constitué d'une salle avec cheminée ; une fenêtre et une porte sont ouvertes dans la façade. Les dépendances se superposent dans la falaise et sont accessibles par des chemins souvent très étroits. Les galeries les plus vastes ont été converties en champignonnières ou caves. Aujourd'hui, seules ces dernières sont en activité.

## L'habitat traditionnel

Maisons de bourgs et habitat dispersé ont pour base le modèle sarthois : bâtiments longs et étroits, toitures à double pente et façades simples et ordonnées. A ceci s'ajoutent des détails propres à la vallée : soubassements, encadrements de portes et de fenêtres, corniches qui sont l'objet de soins attentifs.

Deux types de maisons coexistent : la maison et les dépendances alignées ou bien la maison avec les dépendances dissociées. L'habitat dispersé, développé dans des petits hameaux et fermes (portant le nom de métairie, closerie ou borderie), est composé d'adjonctions successives plus ou moins bien organisées autour d'une cour irrégulière souvent traversée par un ancien chemin.



Un lit de grès roussard est intercalé dans l'appareil de tuffeau composé d'une assise de pierre de taille et de moellons au-dessus. Un joint de chaux et de sable coloré lie l'ensemble.

Les maisons de bourg se distinguent le plus souvent par la présence d'un étage habité et surtout par des dépendances dissociées.

Les alignements des façades des bourgs sont rythmés par la présence de portes cochères.

Les plus grands bouleversements ont eu lieu à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec le développement du commerce et de l'artisanat : les volumes augmentent et l'ornementation envahit les façades sur rue.



La pièce à vivre de la maison rurale est éclairée par une porte et une petite fenêtre soulignées par des chaînages en pierre de taille.

## Les matériaux

Les teintes des matériaux extraits localement offrent des nuances en demi-tons délicats (crème, ocre brun, beige de la pierre, gris bleu de l'ardoise) et composent un paysage agréable et harmonieux.

### Les murs

L'unité architecturale de la vallée résulte d'un large usage de la pierre de taille de tuffeau, calcaire turonien tendre de couleur claire, surtout depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour les périodes précédentes, on remarque que cette pierre de taille est réservée aux parties nobles des maisons (portails, tourelles,...), ou encore à celles qui supportent un décor sculpté (chaînages, encadrements de baies, lucarnes,...).

Pour les fondations et les parties basses des murs, on a souvent eu recours aux rognons de silex, au roussard, à la meulière et au grès vert.

Les conduits de cheminée les plus anciens sont en général en pierre de taille calcaire remplacée peu à peu par la brique mince. Celle-ci est employée aussi dans les encadrements de baies dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La brique épaisse rouge très foncé se généralise dans les dépendances construites dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle (écuries, toits à porcs, granges) et permet une infinité de formules décoratives.



Aujourd'hui, l'ardoise et la tuile plate ont remplacé complètement le bardeau et progressivement la tuile courbe.

### Les couvertures

Les toitures étaient jadis en bardeaux ou en tuiles plates pour les métairies et leurs dépendances.

L'emploi de la tuile courbe, attestée au Moyen-Age n'est aujourd'hui en place que sur de petits édifices agricoles du XIX<sup>e</sup> siècle. L'emploi de l'ardoise comme matériau de couverture s'est généralisé en vallée du Loir et ce depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

# Saveurs et savoirs-faire

Derrière les produits du terroir et les spécialités se cache l'histoire des hommes et du pays. Celui de la vallée du Loir en est riche.

## Les vins

Les vins de la vallée sont regroupés en deux Appellations d'Origine Contrôlée dont les aires s'étendent sur 16 communes pour une superficie totale potentielle de 1600 hectares pour l'AOC Coteaux du Loir (1948) et seulement 128 hectares pour la plus confidentielle AOC Jasnières (1937).

Les caves troglodytiques ont une température quasi-constante et une humidité idéale pour la maturation des vins.

Les vignobles se sont développés sur un sol dont la roche de base est le turonien. Sa décomposition en argile à silex donne des sols pentus et caillouteux. Ce milieu physique particulier conjugué à la présence d'un microclimat favorable et à l'exposition des coteaux permet l'épanouissement de crus différents.



Le raisin vendangé est prêt à être emporté dans les caves où il sera vinifié.



À Lhomme, le musée présente les outils du travail de la vigne.



Les pommes dont la culture est importante pour la vallée sont à l'origine de la confection de nombreux produits locaux.

## Les pommes

Les pommes à couteau, très présentes sur le territoire, sont valorisées de différentes manières : jus de pommes, tartes, boudins, saucissons, glaces, etc.

## La poule noire de La Flèche

Cette volaille, originaire des cantons de La Flèche et de Malicorne, vient d'une race avicole très ancienne dont on relève les traces dès le XV<sup>e</sup> siècle. Elle doit sa réputation à la finesse de sa chair. Après avoir quasiment disparu, l'élevage de cette volaille a repris ; on la retrouve dans les fermes traditionnelles, sur les marchés locaux et les bonnes tables.



À la croisée de l'Anjou et du Maine, certaines traditions angevines nous sont parvenues ; la boule de fort en est un exemple.

## La boule de fort

Le jeu de boule de fort, jeu traditionnel de boule, est né en Anjou. Très ancien, il existait déjà au XVI<sup>e</sup> siècle. Un certain nombre de sociétés se sont alors développées en vallée du Loir (La Flèche, Saint-Germain-d'Arcé). On dit que les mariniers auraient inventé le jeu en jouant à la boule dans le fond de leur bateau, mais rien n'est moins sûr. Il est aujourd'hui classé "Jeu patrimonial ligérien" par le Ministère de la Culture. Jeu très masculin, il s'ouvre petit à petit à la pratique féminine.



L'importante fabrication de sabots de Jupilles s'arrête dans les années 50.

## Sur les traces des sabotiers

De la fin du Second Empire au début du XX<sup>e</sup> siècle, les artisans et professionnels du bois, et en particulier les sabotiers, ont connu une période florissante. En 1923, un tiers des habitants de Jupilles vivent de cette activité. Chaque famille a son sabotier et s'organise autour de ce métier. Les "usines à sabots" ont fonctionné jusqu'à l'après-guerre, mais l'arrivée de la botte en caoutchouc leur a porté un coup rude. Grâce aux efforts locaux, ce patrimoine continue à être transmis.



Louis Rustin a installé son usine sur les bords du Loir pour profiter de la force motrice de l'eau.

## Des entreprises renommées

En 1908, Louis Rustin crée une pièce de caoutchouc dans le but de réparer les roues des vélos circulant sur des chaussées de mauvaise qualité ; cette pièce deviendra célèbre et s'appellera « rustine » du nom de son inventeur. Débutant à Paris, il déménage à La Chartre-sur-le-Loir en 1933. Ses descendants perpétuent encore aujourd'hui ce savoir-faire au sein de l'Usine Rustin.

La Chartre-sur-le-Loir accueille également une passementerie, l'entreprise BBA (Borrel-Bouvard-Arthaud) ; fabricant de galons et de passementerie militaire et d'ameublement.

L'entreprise BBA est spécialisée dans la broderie main aux fils d'or, d'argent et de soie, ornant les tenues de prestige et les drapeaux des armées ou des grands corps d'État. La société Brodard et Taupin, fondée en 1824 à Paris est implantée à La Flèche depuis 1967. Après des débuts comme fabricant de livres de poche, la société s'est également lancée dans la littérature générale et l'impression de brochures industrielles. Elle est aujourd'hui leader européen de fabrication de livres ; *Harry Potter* et *Da Vinci code* sont sortis de leurs presses.



Le Mans  
Paris

La Sarthe

Le Mans

Le Mans

Laval

Sablé-sur-Sarthe

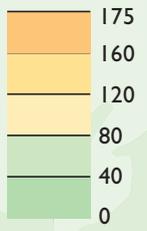
La Chapelle-d'Aligné

Angers  
Nantes

Durtal

Saumur

Altitude  
en mètres



Population (Source : RGP, 1999)

- plus de 15 000 hab.
- plus de 3 500 hab.
- plus de 2 500 hab.
- plus de 1 000 hab.
- moins de 1 000 hab.

**i** Office de tourisme  
ouvert toute l'année

MAINE-  
ET-LOIRE



Le Mans  
Paris

La Sarthe

Le Mans

Le Mans

Laval

Sablé-sur-Sarthe

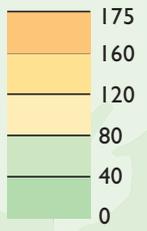
La Chapelle-d'Aligné

Angers  
Nantes

Durtal

Saumur

Altitude  
en mètres



Population (Source : RGP, 1999)

- plus de 15 000 hab.
- plus de 3 500 hab.
- plus de 2 500 hab.
- plus de 1 000 hab.
- moins de 1 000 hab.

**i** Office de tourisme  
ouvert toute l'année

MAINE-  
ET-LOIRE



Le Mans  
Paris

La Sarthe

Le Mans

Le Mans

Laval

Sablé-sur-Sarthe

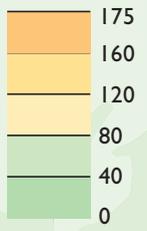
La Chapelle-d'Aligné

Angers  
Nantes

Durtal

Saumur

Altitude  
en mètres



Population (Source : RGP, 1999)

- plus de 15 000 hab.
- plus de 3 500 hab.
- plus de 2 500 hab.
- plus de 1 000 hab.
- moins de 1 000 hab.

**i** Office de tourisme  
ouvert toute l'année

MAINE-  
ET-LOIRE





#### Auteurs

Christine Toulrier, Conservateur du patrimoine, Conseil Régional des Pays de la Loire.  
Pauline Marton, Animatrice de l'architecture et du patrimoine, Vallée du Loir.  
Armelle Rousier, Etudiante, Université d'Avignon et Pays de Vaucluse.

#### Crédits photographiques

Vallée du Loir / Guy Durand :  
p.1/2, n°1-4-5 ; p.3/4, n°2-3-5 ;  
p.5/6, n°1-2-4-6 ; p.7/8,  
n°2-3-4 ; p.9/10, n°5 ; p.11/12,  
n°1-4-5-6 ; p.13/14, n°1-4 ;  
p.15/16, n°1-2-4-6.  
Vallée du Loir / Michel Ogier :  
p.7/8, n°6.  
Vallée du Loir :  
p.1/2, n°2-6 ; p.3/4, n°1 ; p.7/8,  
n°1 ; p.9/10, n°3-4-6 ; p.11/12,  
n°2 ; p.15/16, n°3-5.  
Inventaire / J.-B. Darrasse :  
p.1/2, n°3 ; p.7/8, n°5 ; p.9/10,  
n°1-2-7 ; p.13/14,  
n°2-3-5-6.  
Inventaire / F. Lasa :  
p.5/6, n°3.  
Inventaire :  
p.3/4, n°6 ; p.5/6, n°5 ;  
p.11/12, n°3.  
SRA / Claude Lambert :  
p.3/4, n°4.

#### Conception

Mission de la diffusion culturelle ;  
LM communiquer.

#### Maquette/Impression

Latitude selon la chartre graphique conçue par LM communiquer.



Laissez-vous conter le Pays **Vallée du Loir**, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture  
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la Vallée du Loir et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages.

Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Le service animation de l'architecture et du patrimoine**

coordonne les initiatives de la Vallée du Loir, Pays d'art et d'histoire.  
Il propose toute l'année des activités pour les habitants, les touristes et le public scolaire. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Si vous êtes en groupe**

Le Pays Vallée du Loir peut vous proposer des visites toute l'année sur réservation.

**Renseignements, réservations**

Syndicat Mixte du Pays Vallée du Loir

Pays d'art et d'histoire

Rue Anatole Carré - 72 500 VAAS

Tél. 02 43 38 16 60, fax 02 43 38 16 61

[www.vallee-du-loir.com](http://www.vallee-du-loir.com)

**Le Pays de la Vallée du Loir appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.  
Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 131 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

**À proximité,**

Le Mans, Laval, Angers, Nantes, Vendôme, Tours, Blois, Saumur, Guérande et Fontenay-le-Comte bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.

Les pays du Perche Sarthois et de Coëvrons-Mayenne bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde.

VICTOR HUGO / « Halte aux démolisseurs »,  
La Revue des Deux Mondes, 1832